

**Votre mandat / Portrait**

**Alain Lambert, 65 ans, président du conseil général de l'Orne**

**Les tweets du notaire**

«Après les implants mammaires, les implants parlementaires ? #FrancoisFillon #ClaudeGueant ; -) ». Décodage : Alain Lambert s'amuse, sur Twitter, à un rapprochement entre le scandale des prothèses PIP et le parachutage de Fillon et Guéant. L'ancien ministre du Budget est décidé à ne pas s'ennuyer dans l'existence. Grand, sec, geste mesuré, front dégarni et élégance sobre. Cet ancien notaire, démocrate chrétien, a tout du notable de province. N'est-il pas aussi président du conseil général de l'Orne ? Et président de l'association départementale des maires de l'Orne ? Grain de sable : il n'est plus maire. « J'ai abandonné lorsque je suis devenu ministre. C'était la mode du non-cumul... » Il rit de l'image d'austérité qui lui colle. Son sens de la plaisanterie est bien connu des « geeks », dont il fait partie depuis la première heure. « Un notaire est en pointe pour les technologies qui aident à traiter le texte. » Maire d'Alençon, il installe dès 1996 une trentaine d'ordinateurs en libre accès. « On m'a pris pour un fou ! ». Puis il crée son site. Ouvre un blog. Décoche ses « tweets »\*. Accepte d'être géolocalisé. « Je ne cache pas où je suis. Ce n'est pas une mise en scène de ma vie mais de la transparence. » Reçoit ses interlocuteurs un iPad ouvert devant lui. Et prend discrètement des photos de son entourage avec son téléphone portable. Même lors du Conseil des ministres, où toute image est prohibée.

**Vers Bayrou**

Alors que l'ancien sénateur semblait retiré de la politique nationale, le voilà qui se lance dans la campagne législative à Paris, avec Twitter naturellement (@2emeCircoParis) : ce père de la LOLF, avec Didier Migaud, veut réagir au dérapage des finances publiques. Admirateur « jusqu'à l'aveuglement » de Sarkozy en 2007, il est déçu par ses débuts bling-bling et sa gestion des finances. Il se tourne donc vers François Bayrou. Son constat est grave. « La situation financière est si dégradée que tout le monde doit être mis à contribution. » On ne peut lui reprocher de hurler avec les loups. Ministre du Budget de Raffarin, de 2002 à 2004, il plaidait déjà pour la priorité absolue à la maîtrise du déficit de l'Etat. Aujourd'hui, il déplore que l'Europe ne sache plus « à quoi elle sert dans le monde », qu'elle ne cherche qu'à se protéger. « Comment garder notre niveau de vie avec une telle démarche ? »

« Pour devenir ministre du Budget sans sortir de l'ENA, il lui fallait des qualités intellectuelles », reconnaît Yves Goasdoué, maire PS de Flers, chef de file de son opposition au conseil général. Fils d'un père cordonnier et d'une mère qui tient l'épicerie du village, qui se sacrifie pour payer la pension de cet élève « dissipé », il n'a rien d'un héritier. Son père, bien que conseiller municipal, n'est pas féru de politique. Par contre, le savoir-faire est important. C'est en professionnel que ce « rude adversaire politique », selon Yves Goasdoué, se voit. Notaire un peu au hasard des rencontres, il est fier de la reconnaissance accordée par ses pairs lors de son élection comme président du conseil supérieur du notariat.

Sans formation politique, il accepte de se présenter, en 1983, à l'élection municipale d'Alençon. Battu. Deux ans plus tard, il se présente, « sans aucune chance », aux cantonales, contre le maire d'Alençon. Elu au 1

er tour. « Il n'avait pas fait campagne. Moi j'ai fait du porte-à-porte et comme notaire je connaissais 80 % de la population. » Trois ans plus tard, élu maire au 1

er tour. « Le maire sortant est devenu un ami. C'est à sa demande que j'al

prononcé son éloge funèbre. » Et, encore 3 ans plus tard, sénateur. « Je mords enfin à la politique, en 1995, et je prends une carte, à l'UDF. » Il se fait remarquer comme rapporteur général du budget, président de la commission des finances et promoteur de la LOLF, avec le PS Didier Migaud. « Je suis devenu ministre pour mes compétences techniques. Et j'ai été viré pour des raisons politiques, alors que j'étais le seul ministre à avoir gagné un canton contre la gauche. »

**« Au-delà du raisonnable »**

Marqué par le personnalisme de Mounier, il est « habité par l'idée que tout est possible, surtout en équipe ». Un exemple : en 1996, en deux mois, profitant d'une faille législative, il transforme le district d'Alençon, avec ses 52 500 habitants, en communauté urbaine. « Les 250 conseillers municipaux ont accepté avec enthousiasme. » Il trouverait « faisable et utile » de fusionner les 505 communes de l'Orne. « La vie serait bien terne si on ne tentait d'aller au-delà du raisonnable ! » Président de la commission consultative d'évaluation des normes, il déplore une bureaucratie étouffante. « Je peux être très colérique. C'est ridicule à 65 ans ! », reconnaît-il. « Il a un grand talent oratoire et est capable de saillies blessantes, immédiatement regrettées, ajoute Yves Goasdoué. Nos divergences politiques sont profondes, mais il a le sens de l'intérêt général, sans tenir compte des étiquettes politiques. »

Egalement magistrat dans une haute juridiction financière, il prétend « gagner du temps en ne travaillant pas », en déléguant et décidant très vite. Tout en étant très attentif à la traçabilité de ses décisions. « Mon côté notaire », sourit-il.

**BIO EXPRESS**

1946 Naissance à Alençon 1989 Elu maire d'Alençon 1992-2002 Sénateur de l'Orne 1996-1998 Président du conseil supérieur du notariat 2002-2004 Ministre du Budget 2007 Président du conseil général de l'Orne 2010 Président de la commission consultative d'évaluation des normes (CCEN)

**Martine Kis**

\* Tweet, en français : gazouillis. Message bref destiné au réseau social Twitter sur internet.